

Texte d'ouverture prononcé par Andrée MARQUET, présidente de “Chimie et Société”

Bienvenue à cette rencontre “Chimistes et Citoyens”. Merci d’y participer

Permettez-moi d’abord d’apporter quelques précisions

- d’une part sur ce qu’est C & S, rapidement, pour ceux qui ne nous connaissent pas.
- - d’autre part sur le contexte dans lequel se situe la rencontre d’aujourd’hui, dont la thématique n’est pas celle des colloques classiquement organisés par les chimistes.

D’abord, C & S

Nous sommes une commission de la Fondation de la Maison de la Chimie, créée il y a tout juste 10 ans, à la suite de l’Année de la Chimie 1999, quand Pierre Potier était président de la Fondation.

Je remercie chaleureusement la Fondation qui nous héberge, nous fait bénéficier de ses magnifiques locaux dans lesquels nous nous trouvons aujourd’hui ... et finance nos activités.

La Fondation a pour vocation de rassembler tous les chimistes au sein de cette maison, et ceci est à peu près réalisé, et de les aider à travailler ensemble. Différents groupes ayant des préoccupations différentes s’y côtoient, ce qui contribue à enrichir l’ensemble.

Pour sa part, C & S a un double objectif

D’abord coordonner à l’échelle nationale les activités de médiation et d’animation autour de la chimie. C’est ce que nous faisons grâce à un réseau de correspondants régionaux, qui se rencontrent 2 fois par an pour échanger leurs expériences, en particulier lors d’une grande manifestation annuelle pour animer un colloque “Chimie et Terroir”, qui remporte toujours un grand succès auprès du grand public.

L’autre objectif sur lequel je m’étendrai un peu plus, puisqu’il est directement lié à la rencontre d’aujourd’hui, c’est de réfléchir sur le fond aux rapports chimie-société (comme notre nom l’indique), en essayant de prendre du recul par rapport aux événements organisés par les uns et les autres, y compris nous-mêmes bien évidemment (Au terme de l’AIC, c’est particulièrement le moment).

Quand nous parlons des rapports chimie-société, nous sommes bien conscients qu'il ne s'agit que d'une des facettes des rapports science-société, problème qui sans être d'une actualité brûlante (il y a en ce moment des sujets de préoccupation plus urgents), tient tout de même une grande place dans grand nombre de débats publics. La science est de plus en plus souvent convoquée quand il s'agit de prendre des décisions politiques-au sens le plus vaste du terme. En général, ce sont les avis des experts qui sont sollicités, ce qui n'est pas toujours bien ressenti par l'opinion, qui conteste, ou au mieux émet des doutes sur ces avis. Je pense que c'est un des nœuds des difficultés rencontrées. C & S a d'ailleurs organisé un colloque très intéressant sur l'expertise, dont la synthèse est disponible. Ce devrait être en tout cas un sujet de réflexion important pour nous scientifiques.

La responsabilité de cette incompréhension est probablement partagée et les rapports chimie-société n'échappent pas à la règle

Au cours de cette année 2011, un grand nombre de chimistes chercheurs, enseignants-chercheurs, enseignants du secondaire, industriels, membres des centres et associations de culture scientifique, se sont mobilisés, avec enthousiasme, pour donner une image positive de la chimie. Nous pensons tous que ce fut un succès, et que nous avons fait « bouger les lignes ».

Nous sommes tous fiers du résultat, mais cela ne nous dispense pas d'aller jusqu'au bout de l'analyse. Il serait vraiment intéressant de savoir comment ce fut ressenti. Il y a chaque année une Année Internationale de quelque chose, et il faut bien constater, nous en avons tous fait l'expérience, qu'en dehors des cercles concernés, l'ensemble reste assez confidentiel (sauf peut-être l'an dernier pour la biodiversité) Quelle fraction du public avons-nous atteint ? Et surtout avons-nous convaincu ? Avons nous fait une bonne communication ? Je ne dis pas cela pour minimiser le succès, mais par souci de réalisme, et dans une perspective d'approfondissement de ce qui a été fait. En effet, la suspicion vis-à-vis de la chimie demeure. Bis phénol A, pesticides, aspartame, tétines stérilisées à l'oxyde d'éthylène, additifs alimentaires, scandale du Médiator, etc ... sont des sujets à l'ordre du jour. Il ne se passe pas de mois sans qu'il y ait une émission de télévision sur un de ces thèmes, généralement avec une vision apocalyptique. Il faut quand même souligner que ces critiques concernent pour la plupart les produits chimiques et l'usage qui en est fait, mais pas la science chimique.

Mais les frontières sont floues, et c'est un sujet sur lequel nous devrions réfléchir

C & S est depuis sa création préoccupée par cette analyse des rapports science-société et a déjà organisé plusieurs colloques sur ce thème. (voir site)

Ces colloques ont en général réuni des chimistes, ou des collègues scientifiques d'autres disciplines. Il faut bien reconnaître une certaine tendance à parler des rapports science-citoyens uniquement entre scientifiques, parfois avec des sociologues, mais pas toujours. L'inverse est probablement vrai.

C'est pourquoi nous avons décidé d'élargir le panel de nos interlocuteurs. Nous avons par exemple récemment mené une enquête auprès d'une douzaine d'associations de l'environnement, du développement durable et de la consommation. Ses résultats renvoient à plusieurs questionnements qui illustrent bien la complexité du problème relationnel actuel : Les questions qui en ressortent, par exemple :

Comment et par qui sont ou devraient être définis les programmes de recherche et leurs priorités ?

Les chercheurs et les institutions sont-ils les seuls légitimes à le faire dans un contexte où les citoyens soupçonnent les élites, la classe politique et les administrations de ne plus défendre l'intérêt général mais en réalité des intérêts particuliers ?

L'an dernier, une consultation participative a été lancée pour recueillir l'opinion d'un panel d'individus beaucoup plus varié. Il ne s'agissait pas d'une enquête quantitative avec réponses par oui ou par non, mais d'un échange ouvert, la question posée étant : *« Du point de vue qui est le vôtre et compte tenu de vos fonctions, responsabilités et domaines d'intervention, qu'avez-vous envie de dire qui vous semble caractériser le mieux les rapports actuels entre la chimie et la société ? »*

C'est ce qui est ressorti de cette consultation qui va être rapporté dans un instant

Le but pour nous était d'instaurer un débat, dans un climat de confiance, et aussi d'inviter les participants qui le souhaiteraient à continuer à réfléchir avec nous, dans un esprit positif, en vue d'aboutir à des propositions constructives sur la manière de faire progresser le dialogue.... Et pas d'avoir une Nième enquête à ranger dans un tiroir. C'est dans cette perspective que se situe la rencontre d'aujourd'hui, à travers laquelle nous avons voulu prolonger la réflexion. Un certain nombre de personnes ayant participé à la première consultation sont parmi nous aujourd'hui.

Je voudrais également mentionner que toutes nos réflexions ont fait l'objet d'un numéro thématique de l'AC, revue de la SCF. (septembre). Je remercie la rédaction de l'AC de nous avoir confié la conception de ce numéro « Chimie et Société : Construire le dialogue » Ce numéro présente différents points de vue sur la chimie, points de vue de chercheurs, d'enseignants du secondaire, d'industriels. ainsi que différents articles sur la communication de la chimie. Il donne je crois une assez bonne image de la diversité d'opinions trouvée chez les professionnels de la chimie

Téléchargeable gratuitement

Revenons au programme de cette journée

Comme vous le savez, nous avons prévu des ateliers qui en seront un moment très important.

Centrés autour de 2 thèmes

Quelle culture chimique pour les citoyens du 21^{ème} siècle ?

Qu'a-t-on besoin de savoir pour vivre au quotidien avec une chimie omniprésente ? Qu'est-ce que l'école doit enseigner ? Quel est le rôle des centres d'éducation scientifique extérieurs à l'école ? Comment rendre ces deux institutions plus complémentaires ? Une autre question qui préoccupe beaucoup de monde, sur laquelle nous devrions nous pencher, c'est le débat "chimique ou naturel ?"

Chimistes et Citoyens : De la méfiance à la confiance ?

Que recouvre le terme mauvaise image de la chimie ?

Qu'est-ce que l'attente sociétale ?

Les raisons de la méfiance, comment améliorer la transparence ? Qui doit communiquer ? comment ? Comment fournir les informations nécessaires ? Est-ce suffisant d'informer ?

Ce sont quelques questions soulevées lors de la consultation, parmi beaucoup d'autres que vous voudrez poser ...

Ce que nous attendons de ces ateliers, pour le dire autrement, ce que nous aimerions qu'il s'y passe, c'est qu'il en sorte des pistes de réflexion, et d'action.

Ce serait bien de ne pas refaire éternellement la même analyse. Par exemple, nous allons voir que lors de la consultation, un certain nombre de constatations font l'objet d'un large consensus. On peut les contester si on n'est pas d'accord, mais inutile de les reformuler si on est d'accord. Par contre, c'est à un travail prospectif que nous vous convions. Comment créer les conditions d'un vrai dialogue, comment le faire avancer ? Ce n'est pas un travail facile, sinon ça se saurait

Je vais maintenant passer la parole à Jean-Claude Bernier, vice-président de la SCF, qui nous apporte le soutien de cette société amie. Olivier Homolle, président de la SCF, et en même temps président de l'UIC aurait souhaité être parmi nous, mais des obligations au sein de son entreprise, BASF, l'en empêchent. Il m'a chargée de vous exprimer ses regrets.

Nous aurons ensuite un exposé de Jean Marquet (Culture et Liberté, une association qui a une longue expérience des débats participatifs). Il n'y aura pas de discussion puisqu'elle devrait avoir lieu dans les ateliers, et au cours de la table ronde de cet après-midi. Je donnerai quelques indications pratiques sur le déroulement des ateliers tout-à l'heure.

Cet après-midi, nous aurons une table ronde, animée par Paul de Brem, journaliste scientifique. Elle sera divisée en 2 parties, sur les 2 thèmes des ateliers du matin. Chacune commencera par une restitution des discussions des ateliers. Nous avons convié différentes personnalités, issues de milieux professionnels variés, à réagir et à dialoguer, entre elles et avec nous tous.

La journée se terminera par une conférence présentée par Roland Schaer, qui vient tout juste de quitter ses fonctions de Directeur Sciences et Société à Universciences. Il élargira encore le débat en nous parlant de "Science et Société : de l'expertise des risques à la responsabilité collective"